

Pour s'instruire et se récréer :

Page des jeunes
Récits divers
Page féminine
Récits illustrés

LE SOLEIL

Supplément illustré:

Un chevalier de l'air
Quatre As
Mutt et Jeff
Tonnerreville
La famille Fric

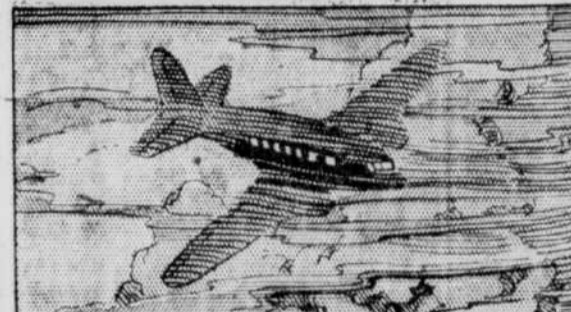
QUEBEC, SAMEDI 29 JANVIER 1938

(Copyright, 1938 by The Bell Syndicate, Inc.)

Les CHEVALIERS DE L'AIR ...

par HAL FORREST

QUAND TOMMY S'ELANCA DANS LA CHAMBRE DE CONTROLE POUR ARRETER LA BATAILLE ENTRE DUNFORTH ET KINNEY, IL LAISSA LA PORTE OUVERTE. LE PETIT WILLIS PENETRA DANS LA CARLINGUE ET, AVANT QUE SKEETER AIT PU L'EN EMPECHER, LE PETIT GARÇON AVAIT SAISI LE MICROPHONE DE RADIO. COMME SKEETER ALLAIT LUI ARRACHER L'INSTRUMENT DES MAINS, L'ENFANT FIT UNE CHUTE ET TOMBA DANS LA PORTE, BRISA L'APPAREIL.



Et voilà qu'un épais brouillard enlève toute visibilité...



QUATRE AS

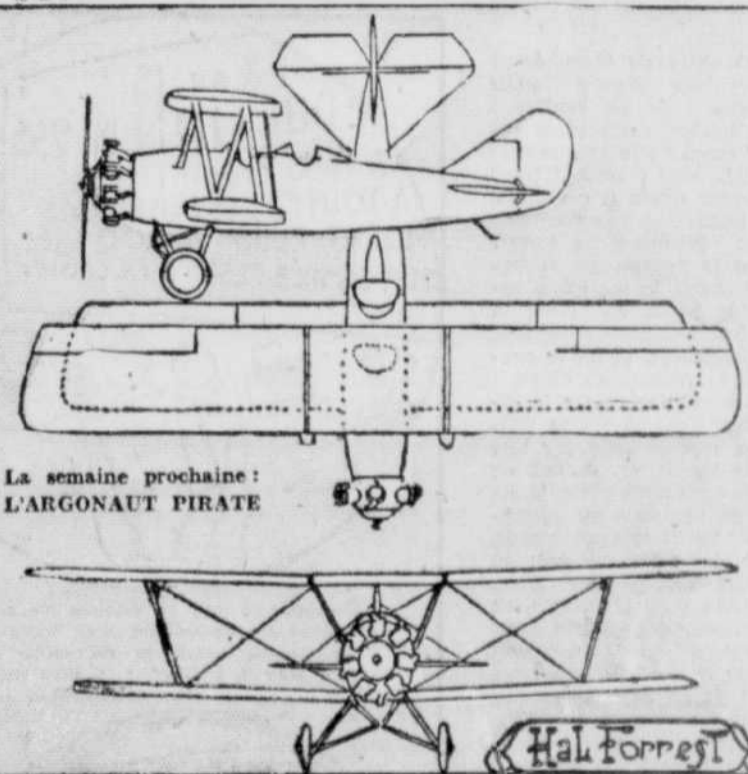
PRENANT A PEINE LE TEMPS DE SE REPOSER, APRES LEUR PENIBLE AVENTURE DANS LE DESERT, LARRY ET RON EQUIPENT UN AVION RAPIDE D'UNE MITRAILLEUSE ET PARTENT POUR L'ENDROIT OU ILS AVAIENT CACHE LA CARTE.



Club de Chevaliers de l'Air



Le Club d'Aviation



Four détails et spécifications relatifs à cet avion, envoyer une enveloppe affranchie d'un timbre étatsunien de 3 cents, portant vos nom et adresse à Tailspin Tommy Flying Club, Room 711, 247 West, 43rd Street, New-York.



LA PAGE DES JEUNES

MON RESEDA EST FLEURI

Pour l'anniversaire de leur tante Lucie qui les gâte toujours énormément, Josette et Simone préparent une surprise. Tante Lucie adore les fleurs, et spécialement le réséda. Les petites filles ont donc planté chacune du réséda et le cultivent avec soin. Josette dit que la surveillance et l'attention de Simone sont sensiblement diminuées. Il en résulte que la plante de Josette pousse fort bien, et que celle de Simone est toute petite... Simone, furieuse, casse à demi le beau réséda et resserre autour la terre afin que sa sœur ne s'en aperçoive pas.

Au bout de peu de jours, la superbe plante se dessèche et Josette se désole.



L'anniversaire est proche. Triomphante, Simone cueille son réséda, pas très beau, mais sans rival à présent. Elle y ajoute de longues tiges flexibles d'un feuillage très fin et dans de joie.

Mais en chemin, elle passe devant la triste petite plante massacrée. Comme c'est mal et lâche ce qu'elle a fait là ! N'y a-t-il aucun moyen de réparer ?

Bravement, la petite fille pose sa gerbe et coupe à ras l'affreuse plante sans fleur.

Ah ! quelle surprise pour Josette ! Elle a recouvert franchement sa trouvaille. Et comme nul n'ignorait le secret des petites filles, on a félicité Simone d'un geste de générosité.

Mais Simone, décidément très brave, a tout raconté.

Sa franchise, et sa faute réparée, lui ont non seulement obtenu son pardon, mais l'estime générale.



POUR MAMAN

Bien qu'il fut aujourd'hui fêté, jour de naissance, de bon matin, Robert avait sauté du lit. Et d'un pas tout joyeux, il allait en silence souhaiter le bonjour à sa maman chérie.

Car, et son jeune cœur n'avait que dix ans, il possédait déjà une fine tendresse (temps Et un amour bien grand pour sa chère maman.

Pour laquelle il faisait tout un tas de promesses !

Aussi, le voyait-on sans cesse s'occuper, s'employant de bon cœur aux travaux du ménage.

Car, que n'aurait-il pas fait pour pouvoir soulager

Celle qui, d'un œil fier regardait tous ses entourage.

Puis, quand, bien assuré d'avoir fait son devoir.

Seu leçons restées, ses devoirs accomplis, il portait, en chantant la joie sur le visage, Retrouver pour jouer, ses chers petits amis

Aimes tous tendrement, chers enfants, notre mère,

Que Dieu, vous garde, un jour de la faire pleurer.

Car, quoique vous fassiez pourant la sagesse, Ne sera jamais trop pour la récompenser !

Victor CARRON.

L'OR

Deux frères, Gustave et Louis, avaient traversé la mer et étaient allés bien loin d'ici dans une autre partie du monde pour y faire fortune.

Gustave acheta pour quelques écus, un espace de terrain inculte. Ensuite, il se mit à labourer avec la plus grande ardeur et bientôt il eut du blé et du grain en abondance.

Louis alla dans la montagne pour chercher de la poudre d'or dans le sable des rivières. Mais il y mit une vie de misère. car il n'avait pour se nourrir que des racines et des Acroces d'arbres. Enfin, il revint chez son frère avec un sac rempli de poudre d'or.

« Regarde, mon frère, lui dit-il, comme j'ai été favorisé du sort. Tout ce or est à moi. Seulement, donne-moi à manger ; car j'ai eu excédé de fatigue et je meurs de faim.

« Bien, répondit Gustave, je te donnerai à manger, mais mon pain, il faut que tu me le payes un peu d'or. »

Quoique ce marché déplaît singulièrement à Louis, force lui fut d'accepter, car le pauvre garçon était trop faible et trop exténué pour aller plus loin.

Peu de jours après, Gustave se trouva en possession de tout l'or de son frère. Alors il lui dit :

« Mon cher frère, je te rends ton trésor. Je ne suis pas assez cruel pour prendre ce qui t'appartient. J'ai voulu seulement te montrer que les richesses ne nous rendent pas heureux et que l'amour du travail vaut mieux que la possession de l'or. »

Pour vous distraire

GHARADES

Mon premier est un fleuve d'Italie. Mon second un fleuve d'Espagne. Je gage que vous n'aimez guère mon tout ?

Si tu possèdes mon premier, tu n'es pas Mais ne te prive pas de mon second. bien riche.

Mon tout est guetté par le chat.

Mon premier m'a griffé. Mon second contient plusieurs jadis. Mon tout a une agilité merveilleuse.

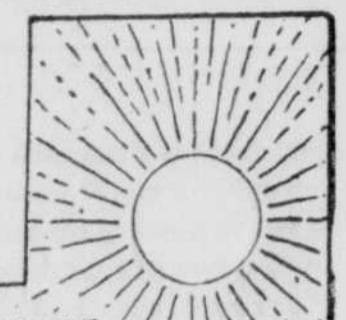
CHOSSES CURIEUSES - MAIS VRAIES -



EN NORVEGE LES EGLISES SONT PRESQUE TOUTES CONSTRUITES EN BOIS.



LA NOTE LA PLUS ELEVÉE D'UN PIANO VIBRE 4.260 FOIS PAR SECONDE, TANDIS QUE LA NOTE LA PLUS BASSE NE VIBRE QUE 27 FOIS.



LES RAYONS SOLAIRES NE CONTIENNENT PAS DE CHALEUR, MAIS PROVOQUENT UNE VIBRATION DANS LES OBJETS QUI LES FRAPPENT, ET CES OBJETS DEVIENNENT CHAUDS.

TU INVENTES

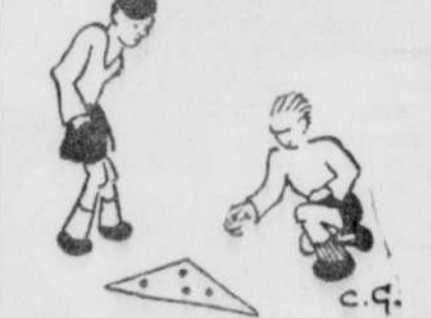
Bien que Jacques ait pris des deux ans de moins que Léon, les deux enfants sont d'excellents camarades, et Jacques est très fier d'avoir « un grand » pour ami.

D'autant plus fier, que Léon est constamment le premier de sa classe, et qu'il n'a pas son pareil pour inventer des jeux amusants. Les voici, poursuivant une acharnée partie de billes. Malgré ses efforts, Jacques va perdre. Il se sent fort mécontent et une idée absurde lui passe par la tête.

« Hier, contes-tu j'ai gagné 40 billes à Henri.

« Henri ! Pas possible ! Il est radement fort cependant.

« Oui, mais moi je sais me débrouiller ! Pendant qu'il ne me regardait pas, j'ai poussé sa bille et... Ha ! Ha ! Ha !



« Arrête-toi, veux-tu, réponds Léon sans sourire. Tu inventes.

« Mais !

« Je te dis que c'est faux, mon ami ne saurait tricher !

Jacques se tait. Puis bien résolu, s'approche de Léon.

« Ton ami n'a pas triché et ne trichera jamais !

Une bonnhe poignée de mains est la réponse du grand camarade, et la partie se poursuit joyeusement.

MÉDOR ET MATOU (par Pierrot Lapierre) SUITE



« Une GRANDE BATAILLE À COUPS D'OS DE GIGOT S'ENGAGE... »

« VITE ! ILS NE RIPOSTENT PLUS ! ! »

« ATTENTION ! MALEDICTION ! J'ALLUME LA BOUGIE... ILS ONT DISPARU ! ! »

« ET ILS ONT TOUT VOLÉ ! »

JEAN QUI GROGNE ET JEAN QUI RIT

Après le marteau magique, les trois sauvages chantèrent des tyroliennes et des chansonnettes gaies et amusantes. La foule applaudissait et la sèble se remplissait. Après les chansons vinrent les escamotages, des tous d'adresse ; enfin, un roulement de tambour annonça que la représentation était finie. Les sauvages, vivement applaudis, quittèrent l'estrade, se déshabillèrent, se débarbouillèrent dans la baraque et redevinrent Cain, Abel et Seth. Ils remirent au pauvre charlatan le produit des collectes, qui se monta à plus de cinquante francs ; ces pauvres gens témoignèrent une grande reconnaissance aux trois amis, qu'ils remercièrent les larmes aux yeux.

T'es-tu bien amusé ?

Jean

Beaucoup, monsieur Roger, ce qui n'empêche pas que j'ai souvent pensé à vous, et que j'aurais bien voulu pouvoir m'échapper et venir passer une heure ou deux avec vous.

Roger

Merci, mon bon Jean. Raconte-moi ce que tu as fait.

Jean raconta la farce en wagon de MM. Abel, Cain et Seth et l'écrasement de la grosse petite dame rouge par Kersac, qui croyait la secourir. Puis l'histoire des saltimbanques, du marteau magique ; la mésaventure de Jeannot, qui avait perdu trois francs en voulant gagner une pièce d'or. Il raconta le dîner, la leçon de danse, le bal et tout ce qui pouvait amuser Roger et le distraire un instant de ses souffrances. Le pauvre enfant souriait ; il n'avait plus la force de rire. Il remerciait Jean du regard ; dans les moments où il souffrait trop, il lui faisait signe de s'interrompre. Jean resta ainsi une heure

avec lui ; il retourna ensuite près de Kersac, qui s'éveillait et qui fut très honteux quand il sut qu'il était 10 heures.

Kersac

Je n'ai pas l'habitude de ces veillées, de ces fatigues extraordinaires et de ces repas monstrueux qui vous rendent lourds et paresseux. A la ferme, je me fatigue davantage et j'ai moins besoin de repos. J'y serai heureusement demain matin, et dès mon arrivée j'arrangerai mon affaire avec ta mère ; le plus tôt sera le mieux. Je lui avais promis de t'emmener ; veux-tu venir passer quelques jours avec nous ?

Jean

J'en serais bien heureux, monsieur ; mais je ne puis quitter mon pauvre petit Roger dans l'état où il est. Je ne suis pas grand-chose, mais il me demande souvent, et je réusis à le distraire un peu.

« Ma-t-t-t ! Il fait répéter de fois ma rencontre avec M. Abel, quand il s'est fait passer pour voleur, et puis notre voyage en carriole et la bonne journée que vous m'avez fait

passer, monsieur ! Vous voyez que ce serait mal à moi de le quitter dans ce moment.

Kersac

Tu as raison, mon enfant ; tu es bon et brave garçon. M. Abel va arriver bientôt pour nous mener aux tableaux. Nous déjeunerons avant de partir, j'espère bien ; j'ai l'estomac creux que c'est effrayant.

M. Abel arriva, leur dit de se tenir prêts pour 1 heure ; ils furent exacts. M. Abel les fit monter dans sa voiture.

Kersac

Vous avez encore là une jolie bête, monsieur, mais elle ne vaut pas celle d'hier. J'en ai rêvé, de l'autre. Si j'avais une bête qui lui ressemblât, je passerais des heures à la faire trotter. Quelle trotteuse ! Je l'attelerais rien que pour la voir filer.

M. Abel l'écouitait en souriant ; il paraissait content de l'enthousiasme de Kersac pour sa jument. Quand ils entrèrent dans la salle de l'exposition, M. Abel les mena

d'abord devant les plus beaux tableaux ; puis il leur fit voir les siens. Un groupe de quatre tableaux de cheval attira de suite leur attention. Jean regardait avec une surprise et une jote ut se manifestèrent par des exclamations que M. Abel chercha vainement à arrêter.

Jean

« Voilà Simon ! Me voilà, moi ! Et nous voilà dansant ! Ah ! ah ! ah ! Vous voilà, monsieur ! On ne vous voit ne de dos, mais je vous reconnais bien tout de même. Nous voilà Simon et moi, avec nos habits neufs. C'est ça, c'est bien ça. Voyez donc, monsieur Kersac. Et voilà Simon et Aimée ; c'est comme ils étaient le jour du bal. Oh ! monsieur, que c'est beau ! Que c'est donc joli ! que vous êtes heureux de faire de si belles choses ! »

Jean ne voyait pas la foule ut s'étaient rassemblée autour d'eux ; on chuchotait, on nommait tout bas M. Abel de N... Celui-ci avait fait de vains efforts pour arracher Jean à son enthousiasme ; il ne voyait que ces tableaux, il n'entendait que sa propre voix. Contrarié, presque impatienté, M. Abel voulut s'en aller ; mais la foule, qui se composait d'artistes, les avait cernés, il fallait rester là. Lorsqu'il se retourna pour chercher une issue, toutes les têtes se découvrirent ; M. Abel salua et sourit avec sa politesse et son affabilité accoutumées. La foule commença à s'ébranler, à s'agiter. Quelques vivats se firent entendre. « Messieurs, de grâce, dit M. Abel en souriant, je demande le passage. Jean, viens, mon ami. »

« Jean, il s'appelle Jean... », chuchotèrent quelques voix.

Jean sortit enfin de son extase. « Oh ! monsieur... commença-t-il.

M. Abel

« Chut ! n'gaid. Silence, je t'en supplie ! Et suis-moi. »

Jean suivit machinalement ; la foule voulut suivre aussi. M. Abel se retourna, ôta son chapeau ; « Messieurs, je vous en supplie ! Permettez que je me retire. Je vous en prie », ajouta-t-il avec dignité, mais avec grâce.

La foule, toujours chapeau bas, obéit à cette injonction ; on le laissait s'éloigner, on ne le suivit que du regard. Seulement, quand il fut à la porte, des vivats et des applaudissements éclatèrent. M. Abel précipita le pas ; longtemps encore, lui et ses compagnons purent entendre éclater l'enthousiasme pour le grand artiste, l'homme de bien et le caractère honorable et universellement aimé respecté et admiré. Quand ils furent en voiture !

M. Abel

Jolie scène que tu m'as amenée avec ton enthousiasme et tes exclamations !

Jean

Pardonnez-moi, monsieur. J'étais hors de moi. Je ne savais pas ce que je disais. Pourquoi n'avez-vous arraché de là, monsieur ! J'y serais resté deux heures !

M. Abel

Et c'est bien pour cela, parbleu ! que je t'ai emmené. Tu as entendu leurs cris. Cinq minutes de plus, ils me portaient en triomphe comme les empereurs romains. C'est été jol ! Tous les journaux en auraient parlé ; je n'aurais plus su où me montrer.

FRIMOUSSET, DIRECTEUR DE MAGASIN ...

XXXVII. - SUITE DU SYSTEME DES REDUCTIONS



Encouragé par le succès de son système de réduction aux barbous, Frimoussel, vous le devinez, ne tarde pas à l'étendre à une nouvelle catégorie de personnes...

Et les grands magasins Amelonde, aussitôt, changent complètement d'aspect. Plus de barbous, mais toute une imposante collection de messieurs et de dames de poids...

« A nous deux, petit Jean, comme au café Métis, s'écria M. Abel : la leçon de danse ! »

Et tous deux, en riant, se mirent en position comme au café Métis, et commencèrent la danse qui avait tant amusé les badauds de la rue, et qui fit son même effet au salon de Cent-Couvert de Saint-Cloud. Tout le monde riait et applaudissait.

La soirée se prolongea ainsi galement jusqu'à 1 heure du matin. On trouva à la gare des voitures retenues par M. Abel pour tous les convives, et chacun rentra chez soi.

Avant de se séparer, M. Abel dit à Jean et à Kersac qu'il traiterait le lendemain chez Mme de Grignan, et qu'ils lui méneraient à l'exposition des tableaux qui devaient ouvrir sous peu de jours, et qui n'était encore que pour les artistes.

« VOUS N'ÊTES PAS CHAUVES MONSIEUR ! SI MADEMOISELLE VOUS VOUS ETES FAIT RASER LES CHEVEUX CE MATIN POUR PROFITER DE LA REDUCTION - »

« TOUS LES COIFFEURS SONT ENVYÉS DEPUIS CE MATIN PAR DES GENS QUI SE FONT RASER LA TÊTE - »

« CHAUVES MADAME ! »

« IL Y A 10 ANS QUE JE NE VA PLUS CHEZ LE COIFFEUR DANVILLE - »

« CA VA RÊTE MAL ! »

Car de désastreuses contestations se produisent à la caisse : allez donc prouver à quelqu'un que c'est un faux chauve !

Ils sont plus rapides que le vent

Peu de plaisirs peuvent se comparer à celui de glisser à la vitesse vertigineuse de un mille à la minute dans un yacht à glace, disent les amateurs canadiens.

Par WILLIAM C. S. TYNDALL

NOUS allions en ouragan sur la glace, avec un vent de trente milles à l'heure sur les talons. Au-dessus de nous s'enflaient de grandes voiles blanches; au-dessous, deux lames d'acier striaient la glace sur laquelle nous filions à une vitesse de soixante milles à l'heure. La carlingue de cet étrange véhicule avait une inclination de quarante-cinq degrés, tandis que le patin d'orientation était à trois pieds au-dessus de la glace. C'était là du yachting sur glace de la meilleure sorte.

Pendant que nous allions à cette vitesse excessive, nous surveillions la ligne gris-bleu brouillée du rivage que nous cotoyions. Puis nous fîmes un détour pour nous élancer vers le large du lac, gelé d'une rive à l'autre, notre appareil de dérive creusant la glace qu'il lançait mêlée de neige en un nuage de fines particules. Le bout-hors oscillait dangereusement au-dessus de nos têtes, pendant que le pilote manoeuvrait la voilure.

Le patin d'orientation se mit à monter de plus en plus haut au-dessus de la glace pendant que le yacht prenait de la vitesse sur la vaste étendue glacée. Nous nous cramponnions au bord de la carlingue, les mains presque gelées malgré les épaisse mitaines de laine. L'embarcation laboura un petit banc de neige dont elle nous saupoudra le visage, nous en mettant jusque dans le cou. Puis le yacht était ramené au rivage et s'arrêtait. Nous avions eu là notre première promenade en yacht à glace — quelque chose que nous n'oublierions pas de sitôt.

Le canotage sur glace au Canada est en train de renaître magnifiquement. Après avoir sommé long-temps, ce sport d'il y a cent ans nous revient sous le nom de yachting sur glace et est en train de redevenir l'un des sports d'hiver les plus passionnants du Dominion.

D'un bout à l'autre du continent, partout où il peut être trouvé, on trouve au moins quatre pouces de glace non recouverte de neige, le yachting sur glace reprend une vogue telle qu'il n'en a encore jamais eu, disait à ce sujet Robert McLeod, fils, commodore du club de yachting sur glace de Toronto. Ce sport a été modernisé à un tel point, au cours de l'année dernière, qu'il est question, parmi les sportsmen, d'organiser des concours internationaux.

Ce pourrait, toutefois, être quelque peu prématuré, nous disait Harvey Bongard, courtier et sportsman de Toronto, qui affectionne beaucoup ce sport.

Il nous apprit qu'il y avait tout de même eu des pourparlers entre les amateurs de yachting sur glace des Etats-Unis, et ceux du Canada au sujet de l'unification d'une association internationale entre ces deux pays et l'Allemagne.

Le rajouissement donné à ce sport d'hiver n'a rien de surprenant. Quoi de plus agréable que de se laisser aller sur un miroir de glace, poussé par un vent de 50 milles à l'heure, dans une embarcation qu'un capitaine expérimenté peut faire glisser à une vitesse de 100 milles à l'heure.

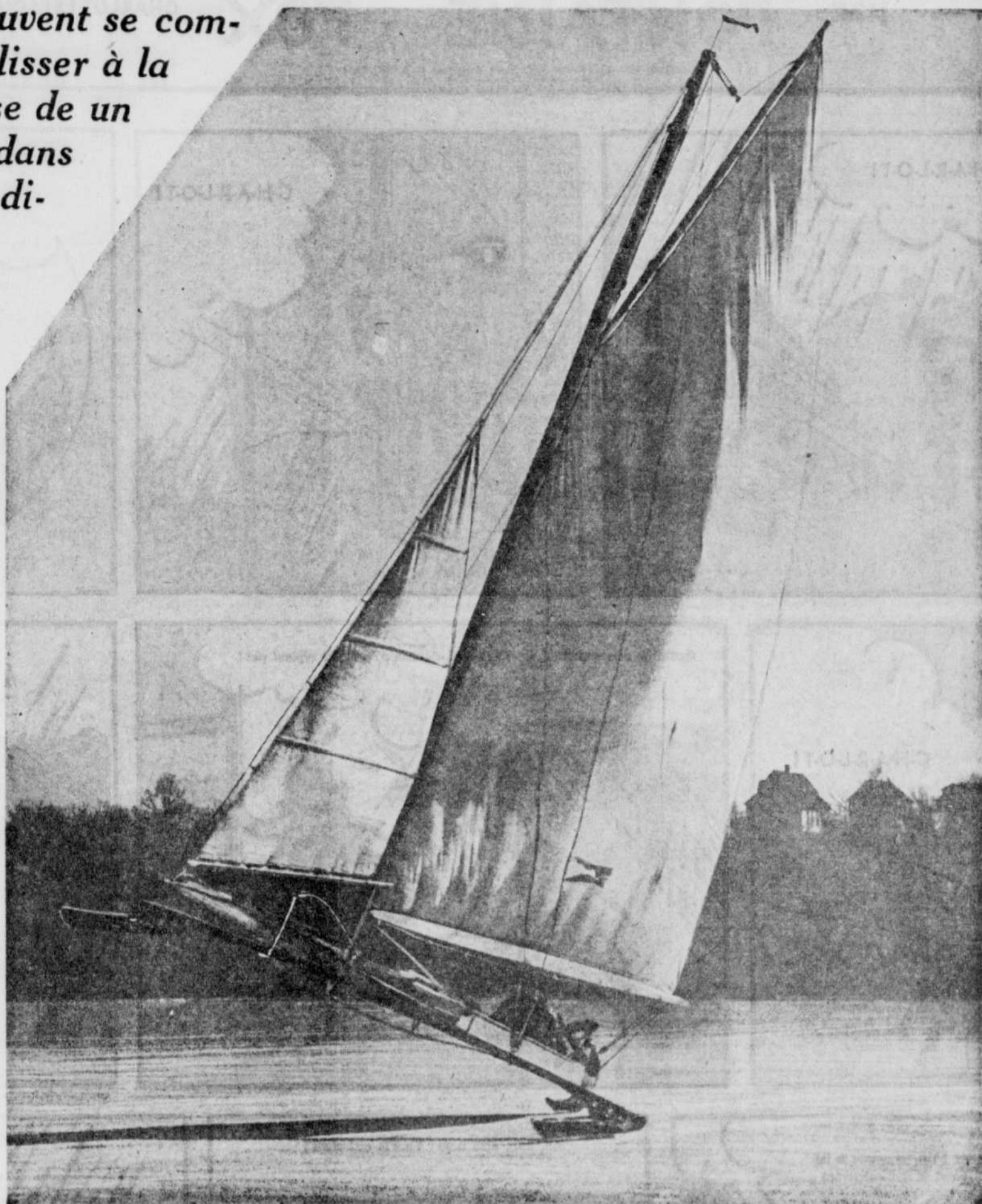
Autrefois, ce sport n'était guère pratiqué que par les matelots qui s'amusaient à cette sorte de navigation, sur la glace des ports de mer, pendant les mois d'hiver. Mais les progrès municipaux amenèrent des ports libres de glace, même en hiver. Ce fut la mort de ce sport qui amusa nos grands-pères quand ils étaient jeunes.

Aujourd'hui, il nous revient, rajoué et plus passionnant. De la province d'Ontario où il renaquit, il promet de s'étendre à tout le Canada.

Des embarcations à glace d'un nouveau genre

Même le beau sexe s'intéresse à la renaissance de ce sport d'hiver, et ces dames ne se contentent pas d'être des passagères. A Toronto, Bubble Durnan, âgée de 26 ans, est l'une des Canadiennes que le yachting sur glace intéresse et elle sait conduire un yacht de ce genre.

Miss Durnan est d'une famille qui fait du yacht sur glace depuis plusieurs années, et ses premières promenades ont été faites dans l'embarcation de son père, sur la baie de Toronto, quand elle avait 7 ans. Elle avait à peine onze ans quand elle put diriger elle-même le yacht de son père.



Le yachting sur glace est un sport passionnant. Voici l'une de ces embarcations à deux patins, poussée par une forte brise.

Quand nous lui demandâmes ce qu'elle trouvait d'agréable dans ce sport, elle nous répondit en riant : "La vitesse et le froid combinés". Elle se hâta cependant d'ajouter qu'elle n'aimait le froid qu'en yacht. Elle le déteste en ville.

Comme tous les marins sur glace, elle a fait plus d'une chute, mais il ne lui est jamais arrivé d'accident grave. Quand nous lui eûmes dit qu'un membre du sexe "fort" trouvait ce sport trop fatigant, "du tout, protesta-t-elle, et ce préjugé des hommes au sujet du prétendu sexe faible est bien démodé".

Lorsque le yachting sur glace fit ses débuts, en 1937, il souleva une controverse entre deux écoles. La vieille école, qui remonte à l'époque où on pouvait à peine apercevoir les îles de Toronto, en hiver, à cause des voiles des brice-glaces, tient mordicus à la direction par l'arrière d'il y a 60 ans et à la voile unique.

D'un autre côté, les sportsmen modernes, qui ont puisé leurs connaissances de ce sport dans les centres de yachting sur glace du Minnesota, parlent avec dédain des méthodes démodées. Leurs plus récentes créations, les yachts à glace à glissement rapide, ont le foc de sport, la grande voile et le moderniste appareil de direction à l'avant.

A la dernière saison, au lac Simcoe, Harvey, sportsman de Toronto âgé de 45 ans, présenta son Silver Arrow au sport canadien. C'était le premier yacht à glace du genre à être vu dans le pays. Son grément de cotre et son appareil de direction à l'avant étonnèrent les Canadiens.

Cependant, la surprise ne fut pas de longue durée. Cette saison, ce genre de yacht s'implante fortement. D'autres sportsmen, qui feront leurs débuts dans le yachting sur glace sur le lac Simcoe, cet hiver, se sont fait construire de ces embarcations modernes, et il y en aura toute une flottille sur le lac.

Quelques-uns des sportsmen qui feront prochainement leurs débuts en yachting sur le lac Simcoe sont : Gordon Reid, G.-W. Bowcock, Robert Laidlaw, et Whit Burt. Ce dernier est devenu si enthousiaste de ce sport qu'il s'est fait construire deux yachts.

Si vous aimez la vitesse

Au lieu d'attendre que la glace vienne à leur porte, les enthousiastes actuels de ce sport d'hiver sautent dans leur automobile, y attachent une baladeuse et transportent leur yacht à glace au lac le plus proche.

Ce sport a maintenant atteint le stade de la régate internationale. Sur le fleuve Saint-Laurent, entre Québec et l'Etat de New-York — un ardent district du yacht sur glace — les Kingston Provincials ont lutté contre les Cape Vincent Americans pour gagner les prix interdivisionnaires.

Les amateurs du yachting sur glace peuvent pratiquer ce sport sur les lacs pendant environ quatre mois de l'année. Jusqu'à il y a deux ans, il n'avait cependant pas été fait d'efforts d'organisation. Le club Toronto Ice Yacht semble avoir fait le premier pas en ce sens.

Vitesse, vitesse et encore plus de vitesse semble être le mot d'ordre du yachting sur glace. Un yacht de ce genre est le plus rapide de tous les véhicules sans moteur. En 1908, quand le commodore Elisha Price fit 140 milles à l'heure dans son Clarel, ce fut la plus grande vitesse atteinte jusque là par l'homme.

Les statistiques absolument sûres sur les courses de championnat sont rares. Il semble toutefois que la plus grande vitesse atteinte auparavant, et qui constituait un record mondial du yachting sur glace, le fut par John Buckstaff, dans son Debutante III. Ce yacht avait fait 124 milles à l'heure dans une régate internationale à Stuart, pour la coupe internationale, à Menominee, Michigan.

La terrifiante vitesse atteinte par Eddie Durnan, sur la baie de Toronto, il y a quelques années, n'a jamais été officiellement attestée et publiée, mais les vétérans du yacht sur glace parlent encore de la vitesse de 150 milles à l'heure atteinte par Durnan.

Aujourd'hui, cependant, la moyenne de vitesse en yacht à glace est de 60 milles à l'heure, bien qu'un bon yacht du genre puisse facilement atteindre 100 milles à l'heure. Mais quand on fait du 60 milles à l'heure sur un yacht à glace, on a l'impression d'aller huit fois plus vite.

Si vous aimez la vitesse, les autres sports vous paraîtront fades et sans intérêt, par comparaison. Quand vous êtes cramponné à un yacht à glace, écoutant crier les patins qui mordent la glace, sentant le vent qui vous enveloppe et la fraîcheur de légers tourbillons de neige sur votre visage, vous éprouvez une sensation de vitesse que ne peut vous donner aucun autre véhicule : ni automobile, ni avion ni canot de course.

Quand vous partez en promenade à bord d'un de ces yachts à glace modernes, tout emmitoufflé d'épais sweaters, d'un chaud bonnet et de confortables mitaines, vous croyez être trop chaudement vêtu, mais

quand vous commencez à parcourir un lac dans l'un de ses monstres ailés, qui pèsent de 2.000 à 6.000 livres, vous trouvez que la précaution n'a pas été trop.

Pour faire décoller l'embarcation, le pilote la pousse jusqu'à ce qu'une certaine vitesse soit atteinte, puis il saute entre la carlingue. Se couchant à plat ventre sur un pont rectangulaire, le bout-hors tendu à quelques pouces au-dessus de votre tête, vous vous préparez pour une aventure où vous en perdrez presque la respiration et où votre coeur s'arrêtera de battre à chaque détour.

Allant d'abord lentement, l'embarcation semble attendre une brise. La voici. Brusquement, le vent gonfle les voiles et l'embarcation part comme un trait sur la glace vive. Tout près de la glace, sur le petit pont, les passagers sentent tout l'effet de la vitesse,

à mesure qu'elle augmente. Le yacht à glace vole presque. Quand il faut tourner par grand vent, le passager, déjà quel peu étourdi, en perd quasi le souffle. Il doit prendre garde à sa tête quand cette manoeuvre a lieu. Quand le bout-hors tourne, le sage novice baisse la tête. Si elle était frappée par



Au volant de direction du Silver Arrow, yacht à glace moderne appartenant à Harvey Bangagi, de Toronto.

qu'en fait de sports au grand air celui-là est le plus passionnant. Et si vous prolongez la conversation, vous apprendrez peut-être, incidemment, qu'un yacht peut parfois sauver une vie humaine.

Il me fut raconté un incident qui (Suite à la page 7, 4e col.)

cette lourde barré, c'en serait fini de lui.

Augmentant de vitesse de seconde en seconde, arrivant à 60 milles, puis à 70 milles, la blanche glace brille et fuit derrière vous. L'embarcation semble prendre vie et vous entraîner à une destruction apparente. Soudain, la rive opposée surgit comme un mur de roc.

Vous en serez peut-être épouvanté, mais le capitaine a la contrôle de la situation. Il fait décrire un grand cercle à sa machine, sur deux patins. Le patin d'orientation est à trois pieds au-dessus de la glace, pendant que celui qui est sous le vent labouré la glace qui est projetée de tous côtés en un nuage de parcelles scintillantes. En une seconde, le yacht est redressé et longe la rive à une vitesse formidable.

Cela, disait Bob McLeod, fils, de Toronto, combiné à l'incertitude des vents, c'est ce qui fait le charme de ce sport. Et ce vétéran du yachting sur glace doit s'y connaître. Il a commencé à le pratiquer à l'âge de six ans, avec son père, dans la baie de Toronto. Aujourd'hui, il est commodore du nouveau club de yachting sur glace de Toronto.

Le grément du yacht sur glace a subi de nombreuses modifications. Le yacht même est plus petit, portant de 75 à 350 pieds carrés de voilure. L'année dernière, l'espace occupé par la voilure était de 400 à 700 pieds carrés. Pour les régates, ils sont classés en catégories A, B, C, et D. Cette dernière est la plus populaire.

Totalement différente de celle d'un yacht à eau, l'opinion de la majorité des yachtsmen d'hiver est qu'un marin qui a toujours manié une barre de gouvernail ne saurait comment manoeuvrer un yacht à glace, à moins qu'il se soit renseigné sur les particularités de cette sorte d'embarcation. L'embarcation à voiles qui va sur l'eau et le yacht à glace sont tous deux mus par le vent, mais là s'arrête la similitude.

Il fut un temps où la comparaison "rapide comme le vent" était l'expression d'une extrême vitesse. Un yacht à glace, auquel l'impulsion est donnée par le vent, est plus rapide que ce dernier. En réalité, un yacht à glace peut aller trois fois plus vite que le vent et une fois que l'impulsion lui a été donnée, si le gouvernail est tenu par une main habile, il laisse le vent loin derrière lui.

La direction à l'avant est plus facile

Pour ceux qui croient ce sport très facile et qui s'attendraient à pouvoir conduire un yacht en une couple de semaines d'apprentissage, le conseil des experts est : "Prenez garde !" La direction d'un yacht à glace est comme un appareil de gymnastique pour développer le physique ; il faut y aller méthodiquement.

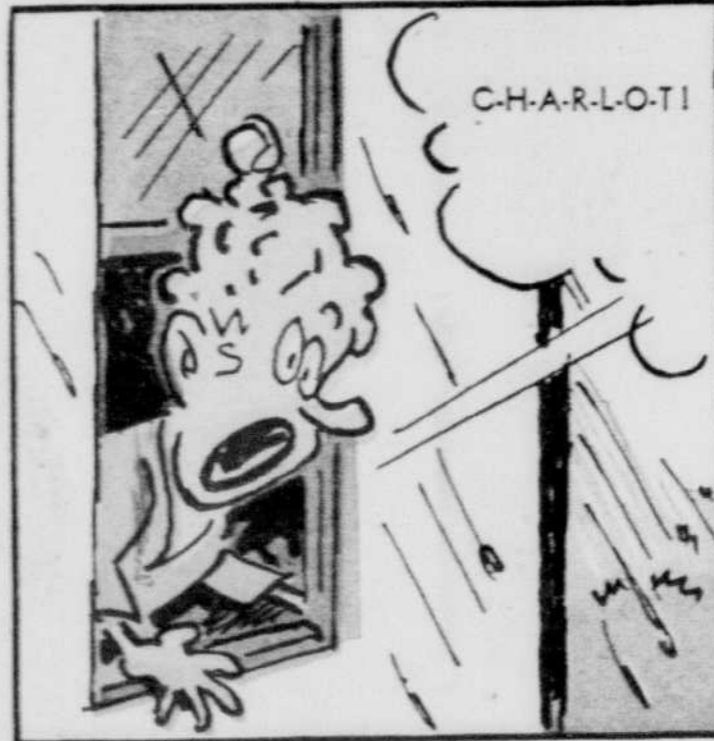
D'un autre côté, le nouveau yacht à Bongard introduit au Canada par Harvey Bongard n'exige pas un aussi grand effort physique que l'ancien. Et en particulier, la direction à l'avant est, dit-on, plus facile.

Sur le chaotage de l'appareil est monté sur du caoutchouc, ce qui le rend plus souple et plus confortable. Et les patins ont six pieds de longueur, tandis que les autres n'ont que trois pieds. Les chocs causés par les irrégularités de la glace sont moins forts avec les patins de six pieds.

Causez de ce sport avec un de nos adeptes, et vous serez vite convaincu

Les gens de TONNERREVILLE

par FONTAINE FOX CHARLOT LETAQUIN



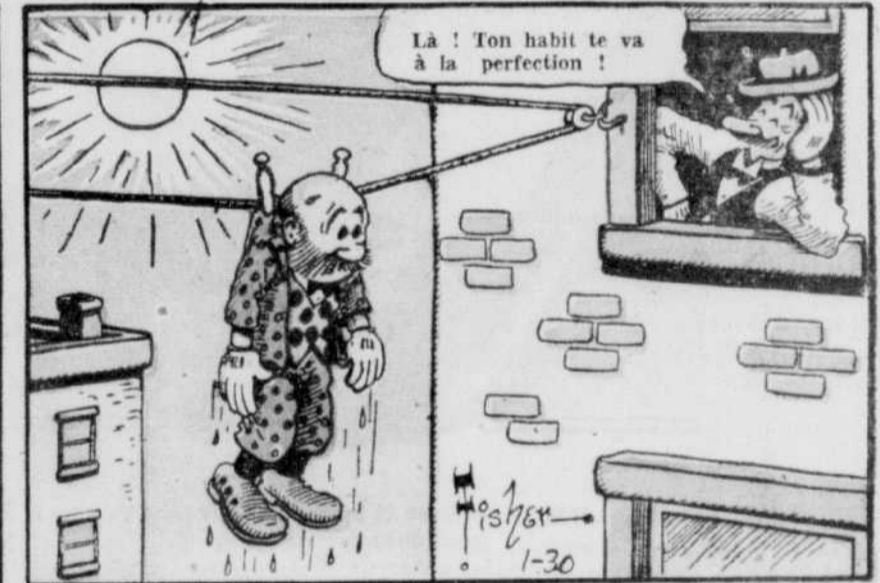
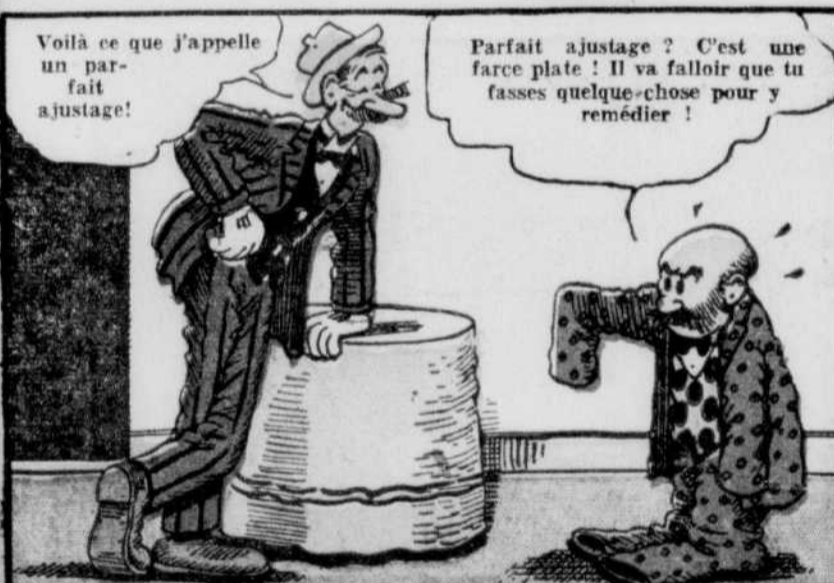
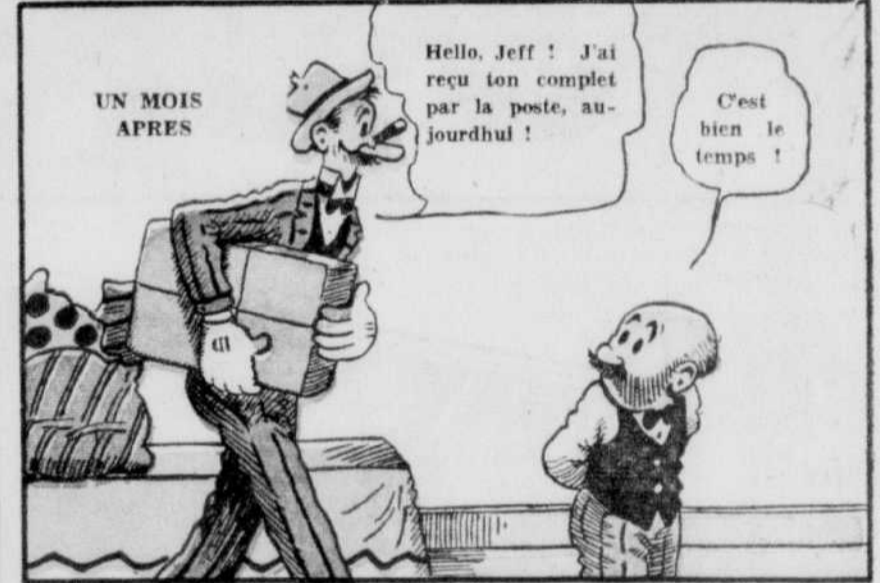
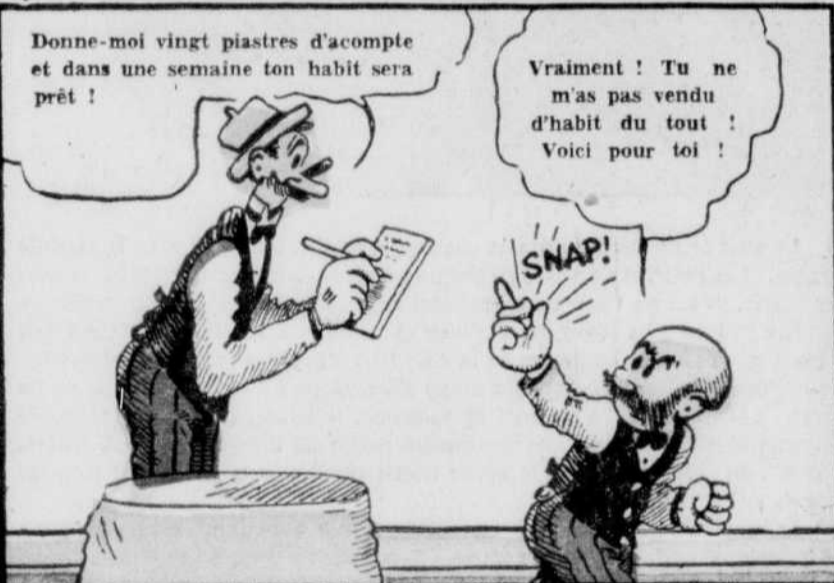
MUTT & JEFF

Le nom de la firme est Rétrécit, Rétrécit & Cie

PAR BUD FISHER

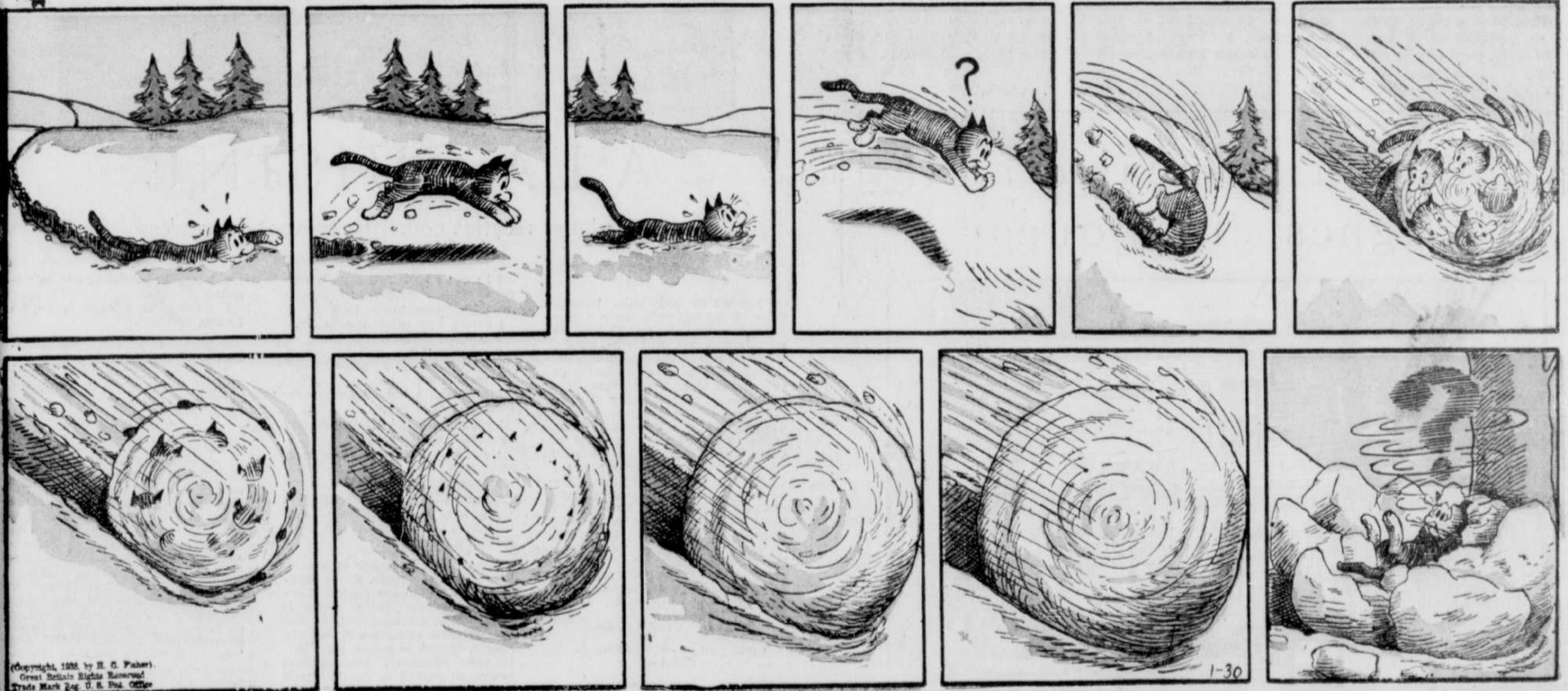
MUTT & JEFF

par BUD FISHER



Le chat de CICERON

par BUD FISHER



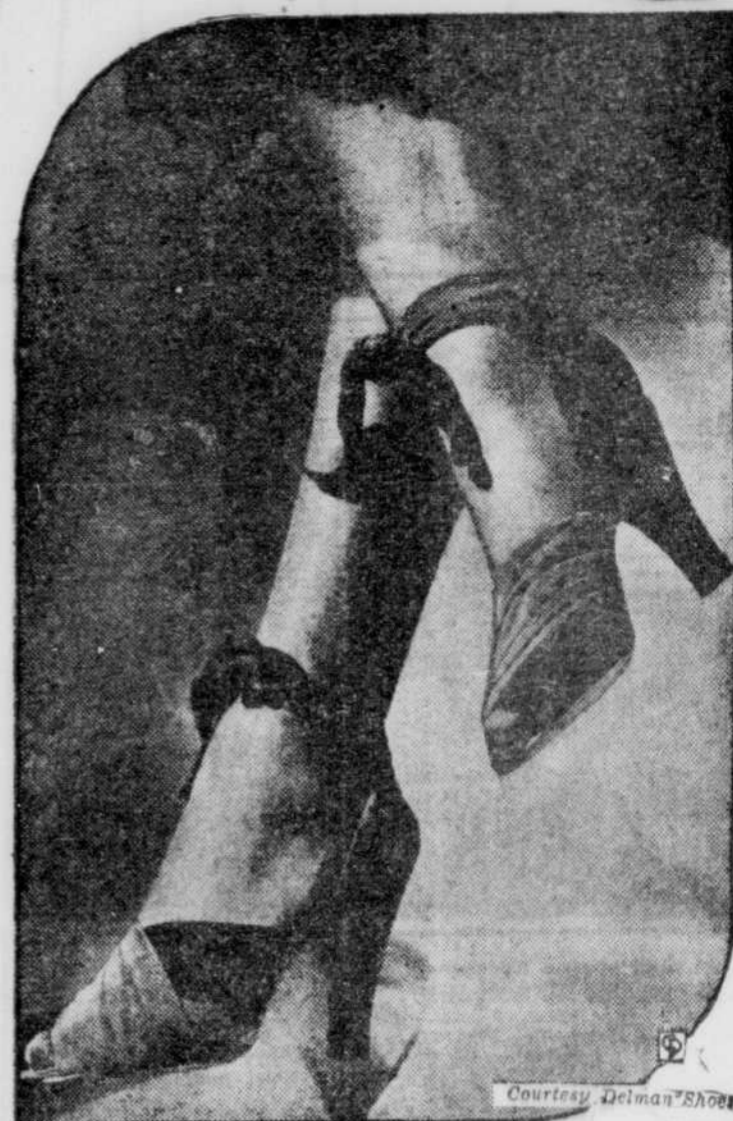
LA FEMME A SON FOYER

Pour nos chaussures, la mode suit les lignes et les fantaisies de nos robes



Courtesy Delman Shoes

Les corselets, les lacets, les drapés, les lignes sculpturales se retrouvent sur les chaussures



Courtesy Delman Shoes

Perforations, découpes, contrastes, chaussures de jersey et d'imprimés



Les souliers sont très garnis, très travaillés, pour le printemps. Quand on ne peut les draper, on travaille le cuir: on le lace, on le perce, on fait des effets de contraste dans la couleur. Dans la vignette en haut de la page vous voyez la même idée de contraste traitée de deux façons différentes: en gabardine ou en toile sombre ou claire, garni selon le cas.

au talon et sur le dessus du pied, du même tissu clair ou foncé.

La vignette au-dessous vous montre comment on se sert des perforations et des découpes pour orner les nouvelles chaussures. Le premier à gauche évoque nos robes actuelles à corselets. Il est en beau noir garni de blanc. Le second est en veau bleu marine, à nervures blanches autour de bandes asymétriques qui

se découpent sur le dessus du pied.

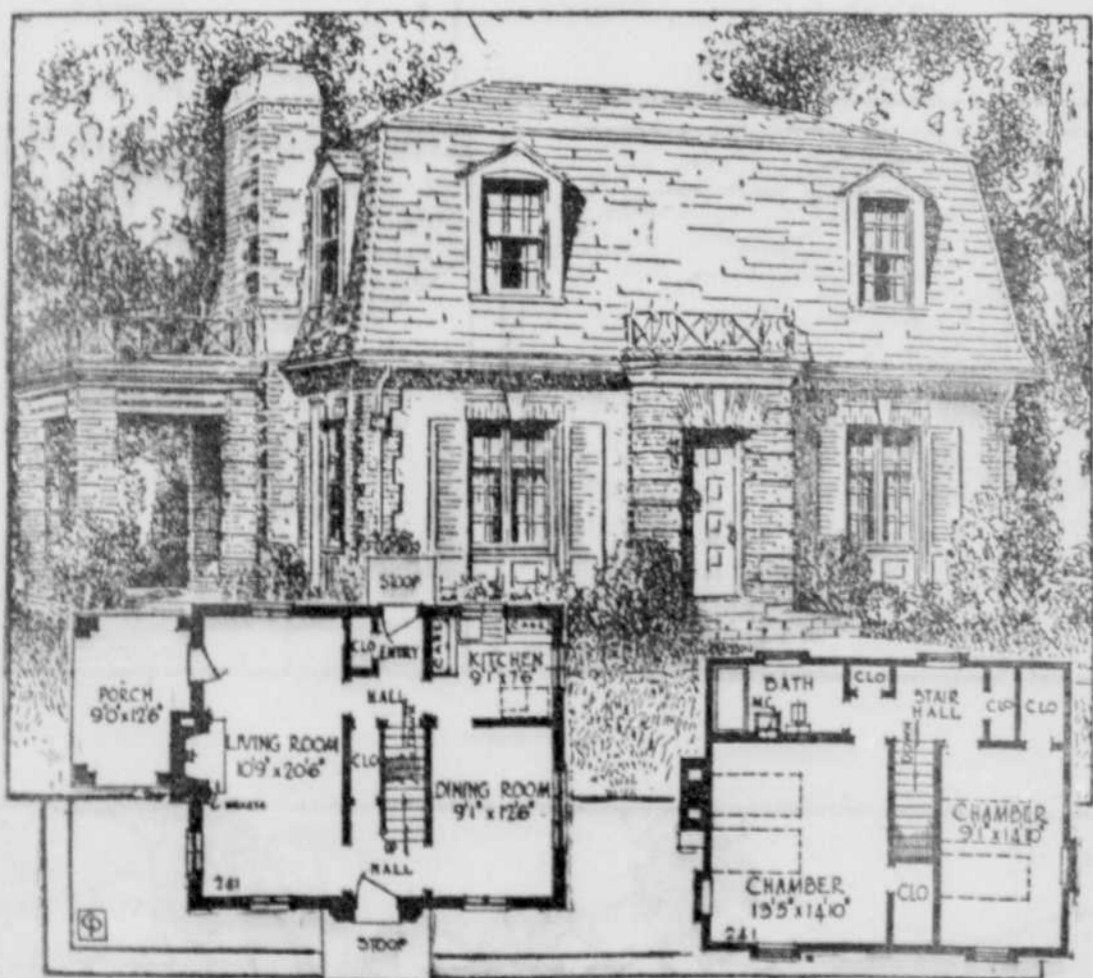
Le troisième est en chevreau rouge vin, découpé sur le dessus du pied et les côtés, il monte cependant très haut et couvre le pied presque jusqu'à la hauteur de la cheville.

L'autre modèle, à deux courroies, est en veau brian cannelle. Le dernier est en veau blanc d'un dessin très pratique et confortable.



Courtesy Delman Shoes

Maison française aux lignes classiques



Cette maison est petite mais elle a grande allure: un grand air de dignité en même temps qu'une apparence de confort. Elle est en stucco et s'inspire du style français. Le grand salon qui occupe la moitié du rez-de-chaussée ouvre sur une gale-

rie située sur le côté de la maison. Il y a dans cette pièce un foyer, trois fenêtres et une porte donnant sur la galerie. L'autre côté du rez-de-chaussée est rempli par la salle à manger et la cuisine. Au centre l'escalier, l'entrée, un hall séparé par un profond placard.

En haut, deux chambres spacieuses, quatre grandes armoires et une chambre de bain.

Les dimensions de cette maison sont 28 x 22 pieds, avec les galeries et porcons, 38 x 31 pieds. Cubage 16.050 pieds cubes.

A LA CUISINE

Quelques recettes courantes souvent demandées

PATE DE VEAU

Tranche de lard frais, tranches de veau, jambon cuit, chair à saucisse, pain trempé dans du lait, oignon, poivre, sel, feuille de laurier, thym, un verre à vin de cognac, pâte. Tapissez de tranches de lard frais bien minces un récipient de grès avec couvercle. Alternez un rang de veau coupé en tranches minces (plus épais que le lard), un rang de jambon cuit coupé comme le veau, un rang de chair à saucisse, un rang de pain trempé dans du lait (l'épaisseur d'un doigt). Recommencez et finissez par un rang d'oignons en tranches minces, poivre, sel, feuille de laurier et thym. Un verre à vin de cognac. Recouvrez de tranches de lard frais. Mettez le couvercle et bouchez-en toutes les interstices d'une pâte délayée à l'eau. Faites cuire cinq heures dans un four modérément chaud. Faites refroidir et démoulez.

OMELETTE MENAGERE

(pour utiliser des dessertes de viandes)

Desserte de boeuf ou de veau. 1 œuf par personne. 1 cuillerée de persil haché. 2 cuillerées de bouillon. 1 Hacher très finement la viande. Saler. Poivrer. 2 Ajouter le persil et le bouillon. Mélanger soigneusement afin que le tout soit bien lié. 3 Battre les œufs pour une omelette. Assaisonner modérément. 4 Faire fondre le beurre ou le saindoux dans la poêle; lorsque c'est très chaud, y verser les œufs. 5 Lorsque l'omelette commence à cuire, la recouvrir avec le hachis de viande que l'on a tenu au chaud. 6 Bien égaliser le hachis. Lorsque l'omelette a fini de cuire, la glisser sur un plat bien chaud sans la replier.

CRETONS

3 livres de lard frais avec le soc.

3 livres de lard frais dans la rondoie. 2 gros oignons blancs hachés. 1 livre 1-2 de panne hachée fin. 4 rognons de lard. 2 cuillerées 1-2 à table de gros sel. 1 cuillerée à thé de poivre. 1 pinte d'eau. 3 cuillerées à thé nivelées de cannelle.

3 cuillerées à thé nivelées de clou de girofle, en poudre. 1 cuillerée à table de sauce Worcestershire. 2 tasses de mie de pain. Faites hacher par le boucher la viande et la panne séparément. Faites fondre la panne jusqu'à ce qu'elle soit un peu brunie.

Passer dans le couloir et ajoutez la graisse à la viande. Faites bouillir les rognons quinze minutes et enlevez les centres blancs. Passez le reste dans le moulin à viande. Hachez l'oignon et mettez le tout ensemble, excepté la mie de pain. Faites cuire lentement pendant deux heures ou jusqu'à ce que le liquide couvre la viande. En dernier ajoutez la mie de pain. Brassez bien et mettez dans les bols ou plats creux. Il n'est pas nécessaire de mettre la sauce Worcestershire.

CHOUX HACHES A LA CREME

Pour six personnes: 1 gros chou; 2 onces de beurre; 1-2 cuillerées à bouche de farine; 1 bol de crème ou lait condensé, sel, poivre. 1. Eplucher, effeuiller et laver le chou à plusieurs eaux. 2. Le mettre cuire à grande eau bouillante salée, en le remuant plusieurs fois. 3. Dès que le chou est cuit, bien l'égoutter. 4. Retirer les grosses côtes, hacher les feuilles un peu grosses. 5. Les mettre dans une casserole, sur le feu, avec le beurre, sel, poi-

vre, à mijoter pendant quelques minutes. 5. Saupoudrer alors la farine, en les remuant bien.

6. Laisser un peu cuire, puis mouliner petit à petit avec la crème. 7. Remuer sur feu vif et servir aussitôt, soit dans un légumier, soit autour d'un rôti.

CREPES

Prenez trois cuillerées de fécule de pommes de terre ou de farine, cinq jaunes d'œufs et trois œufs entiers, du sucre en quantité suffisante, parfumez avec de l'eau de fleurs d'orange. Mêler bien le tout ensemble et délayez ensuite avec du lait jusqu'à consistance de bouillie claire. Mettez un peu de beurre dans une poêle, étendez-y une cuillerée de votre pâte, étendez-la bien sur tout le fond de la poêle, en l'inclinant dans tous les sens. Retournez-la pour lui faire prendre couleur, saupoudrez de sucre et servez brûlant.

MARMELADE (Aux Oranges)

1 grosse orange (2 oranges si vous préférez avoir plus d'écorce). 1 gros pamplemousse. 1 gros citron.

Tranchez le tout très fin, et mesurez la quantité. Ajoutez trois quantités d'eau pour chaque quantité de fruits et faites tremper pendant une nuit. Le lendemain faites bouillir à gros bouillons pendant dix minutes. Faites tremper encore pendant une nuit. Ajoutez la même quantité de sucre que vous avez d'ingrédients, chauffez le sucre un peu d'avance dans le fourneau. Faites bouillir de 1 heure 1-4 à 1 heure 1-2. Essayez-en un peu au froid dans une soucoupe, si elle prend en gelée, la marmelade est faite.

De la beauté convertie en dollars

De jeunes Canadiennes, par tout le pays, retirent des dividendes de leur charme naturel

Par WILLIAM BENSON

Il y a au Canada un nombre toujours croissant de jeunes filles que leur beauté fait vivre.

Il y a quatre ans, une institutrice de campagne, qui enseignait dans une cabane de bois rond, au Lac-à-la-Nonne, au cours d'une promenade à Edmonton, prenait part à un concours qu'avaient organisé les studios d'Hollywood, dans l'espoir de découvrir une jeune fille qui pourrait jouer le rôle de la femme panthère, dans le film "Island of Lost Souls", et cela lui allait de devenir le mannequin le plus recherché d'Edmonton. Et c'est la beauté de Frances Louise Stewart qui a fait d'elle la jeune fille la plus photographiée de l'Alberta.

Cela signifiait pour elle des heures d'essayage de robes soumises à l'approbation des acheteurs ; le port de lourds manteaux de fourrure par une chaleur écrasante du mois d'août ; de longues et fatigantes poses sous les lumières aveuglantes d'un studio. Cependant, elle a déclaré en être ravie. "C'est si différent de l'enseignement dans une école de campagne, disait-elle, et j'adore poser pour les photographes. Ça toujours été mon ambition, d'être modèle de photographe et, jusqu'à un certain point, je réalise mon rêve".

Etant de cinq pieds et cinq pouces de taille et pesant 125 livres, elle porte les vêtements avec une nonchalante distinction. Avec ses cheveux noirs ondulés descendant jusqu'aux épaules, ses grands yeux bleus et son teint olivâtre, elle a une apparence exotique très attrayante.

Écuyère consommée, art qu'elle a appris en le pratiquant, quand il lui fallait se rendre à sa maison d'école tous les matins sur le dos d'un broncho peu commode, elle est aussi une excellente nageuse et croit que ces deux connaissances sportives ont contribué à la tenir en bonne santé et en bonne forme physique.

L'occupation de Betty Brough, qui est celle de vendeuse dans un grand magasin à rayons de Montréal, exige qu'elle porte de jolies et élégantes toilettes pour les mieux exhiber devant ses clientes.

Un jour, elle fut remarquée par un gérant de magasin qui était à la recherche d'un mannequin pour représenter une jeune fille vêtue à l'ancienne mode. Ses grands yeux gris candides, son expression sereine, son front noble et son sourire ingénu en faisaient un type parfait de la jeune fille d'autrefois.

Betty n'a jamais fréquenté une éco-

le régulière de mannequins. Elle a avoué s'être habituée à des poses gracieuses et naturelles en dansant.

Aux expositions de modes

La contribution de London à cette revue de beauté canadienne est Daintry Collins, récemment couronnée "Miss London". Grande brunette et d'un type royal de beauté, elle a accueilli les applaudissements de ses nouveaux sujets avec la simplicité d'une vraie reine. Elle a dix-neuf ans.

Un peu éberluée de sa gloire soudaine, cette jeune personne a déclaré qu'elle n'était pas entrée dans le concours avec l'ambition de devenir actrice sur la scène ou au cinéma, mais pour faire plaisir à ses amies qui avaient envoyé sa photographie à son insu. Elle n'a encore aucun projet en vue de spéculer sur sa beauté, mais ceux qui s'y connaissent disent qu'elle n'aurait aucune difficulté à le faire, si elle le voulait.

Comme la plupart des jeunes filles modernes, "Miss London" aime les sports, y compris le golf, le tennis, la natation, et elle aime particulièrement la danse. Ses auteurs favoris sont Kathleen Norris et Rex Beach.

Vous avez sans doute déjà vu le joli visage d'Agnès Morgan-Dean, de Windsor, dans des annonces de toutes sortes de choses, depuis l'exposé des avantages du téléphone jusqu'à ceux du matelas que vous devriez avoir. Vous l'avez peut-être aussi entendue à la radio, où sa voix suave se fait parfois entendre au cours de programmes commerciaux.

Fragile et mince, avec un teint de camélia, de grand yeux gris dans un visage encadré de cheveux lustrés d'or brun, Miss Morgan-Dean est au mieux quand elle porte, en qualité de mannequin, de somptueuses robes, de riches manteaux et autres créations exotiques, pendant les heures où elle gagne sa vie avec sa beauté, dans les expositions de modes.

Son père, qui est né en Irlande, et sa mère, native d'Ontario, ont collectionné tous les articles de journaux dans lesquels il était question de leur fille.

Miss Morgan-Dean possède d'autres ressources que celui de savoir tirer profit de sa beauté. Elle est excellente golfeuse, patineuse et écuyère, tous exercices qu'elle croit contribuer à conserver la beauté de ses formes ; elle chante aussi, joue du piano et fait de l'aviation.

Elle a eu l'honneur de conduire le fameux cheval de Detroit, Little Chap, et de lui faire traverser le pont Ambassador, en allant livrer aux aviateurs canadiens la réponse à une invitation qu'ils avaient envoyée au All-American Air Craft Show, de Detroit.

A Winnipeg, il y a Miss Olive Poole, qui semble être sur le chemin de la gloire et de la fortune. Elle était employée en qualité de vendeuse à un comptoir de bas d'un magasin à rayons quand, un jour, l'un des administrateurs lui demanda si elle aimerait prendre part, comme mannequin à une exposition de modes qui se préparait. Saisissant l'occasion aux cheveux, Olive accepta et est maintenant mannequin de profession pour expositions de modes et annonces de cinéma.

Questionnée sur les raisons de sa popularité, elle répondit qu'elle l'attribuait aux bonnes proportions de son physique. Mais on n'a qu'à la voir pour être persuadé que son visage n'est pas du tout désagréable à regarder. Ses grands yeux gris-bleus, ses cheveux bruns, ses traits délicats forment un ensemble charmant.

La crise économique s'est fait sentir parmi les mannequins comme parmi toutes les autres catégories de personnes, mais Olive a toujours réussi à obtenir un bon prix pour son travail. Quand tous les marchands voulaient avoir des mannequins pour presque rien, elle n'a jamais travaillé pour moins de \$3.50 par jour et à 50 cents de l'heure pour le temps supplémentaire. Avant la crise, elle avait \$5 par jour.

Quand on lui demanda si elle n'avait jamais songé à aller à New-York ou à Hollywood, pour y tirer un meilleur parti de sa beauté, Miss Poole admit qu'elle aimerait gagner plus d'argent, mais elle ne croit pas qu'elle aurait du succès ni à New-York ni à Hollywood. D'ailleurs, elle peut vivre confortablement où elle se trouve et elle tient à demeurer parmi ses amis.

Bien que Charlottetown, le Prince-Edouard, ne possède pas de soi-disant mannequins professionnels, ni de modèles pour artistes ou photographes, Dorothy Dumont, âgée de 20 ans, actuellement employée comme sténographe dans une maison de gros, accepte parfois, comme à-côté, de servir de mannequin à des expositions de modes.

C'est une gracieuse danseuse, pati-



AILEEN WALSH, un mannequin de Toronto, qui a été photographiée plus de 1,000 fois, est vue ici portant une robe de bal en chiffon vert à plus accordéon.

neuse et nageuse aux cheveux bruns et aux yeux également bruns.

A l'autre bout du Dominion, à Vancouver, Lillian Fletcher, 26 ans, une jolie blonde au port royal, vit très confortablement avec l'argent qu'elle gagne comme mannequin. Il y a six ans, Miss Fletcher n'était qu'un rouage sans importance dans la machinerie du personnel d'un grand magasin à rayons de Vancouver. Aujourd'hui, quand elle est vue dans le même magasin, portant de riches fourrures ou une robe du soir ultra-élégante, des femmes l'envient et se demandent si en portant les mêmes vêtements elles pourraient avoir une aussi bonne apparence.

Le rôle de Lillian est de les convaincre qu'elles le pourraient — ou au moins d'essayer. Et elle y réussit fort bien.

La crise économique s'est fait sentir comme ailleurs dans le magasin où Lillian était employée, et son salaire en avait été considérablement diminué. Mais deux mois après, une femme d'affaires lui offrait un meilleur salaire, comme mannequin. Aujourd'hui, elle a tant de demandes qu'elle est forcée d'en refuser beaucoup. Quatre fois par année, il y a affluence

Les oranges en Palestine

Jérusalem. — La récolte des oranges vient de commencer dans les plantations en prévision du premier envoi à l'étranger. Le gouvernement n'autorise aucun envoi, afin d'empêcher l'exportation de fruits trop verts, exportation qui aurait pour effet de nuire à la renommée des oranges de Palestine et de faire baisser les prix.

Dans une communication radiodiffusée de Jérusalem, les autorités ont spécialement mis en garde contre toute cueillette et tout envoi prématurés.

Les coopératives de planteurs juifs se sont unies aussi en vue de la vente du fruit qui demeure dans le pays.

saisonnière de marchands venant de l'est à Vancouver. Ils y exhibent leurs marchandises devant des acheteurs circonspects, et dans ces circonstances, une jeune fille aussi jolie que Lillian a beaucoup plus de chance de vendre à une cliente qu'une qui serait moins jolie.

Lillian a cinq pieds et six pouces de taille, pèse 123 livres et les photographes sont d'avis qu'elle pose magnifiquement. La plus grande partie de son revenu, cependant, provient des expositions de modes où elle agit comme mannequin.

A l'autre bout de Vancouver, devant des spectateurs tout aussi difficiles, évolue Victoria Thelma, une jolie blonde et l'un des plus gracieux modèles qui soient.

Agée de dix-neuf ans, Thelma, qui est membre de la jeune société de Victoria, a agi comme mannequin à une exposition de modes de l'I.O.D.E., dans l'un des plus grands magasins à

rayon de la capitale, par un après-midi ensoleillé. Sa beauté et sa charmante personnalité y furent remarquées et vivement admirées. Immédiatement après, elle fut engagée comme mannequin professionnel, et elle gagne maintenant beaucoup d'argent.

De cinq pieds et cinq pouces de taille, elle est une parfaite "14", taille que beaucoup de jeunes filles et aussi de femmes d'un certain âge rêvent d'avoir. Elle adore monter à cheval et naviguer, et, en hiver, elle joue au badminton.

Elle aime aussi la danse et dit que c'est un excellent exercice de maintien qui contribue à donner de la grâce aux mouvements.

Blonde aux yeux bleus, Aileen Walsh est l'un des mannequins les mieux connus de Toronto. Elle a été photographiée plus de 1,000 fois et a porté de tout, depuis les bas de soie jusqu'aux boucles d'oreilles.

Miss Walsh a cinq pieds et sept pouces de taille, ce qui est considéré comme idéal pour un mannequin.

— Je suis allée à New-York dernièrement, disait-elle, et les mannequins de grande taille y sont le plus en demande. Je suis chanceuse d'être de taille au-dessus de la moyenne.

Aileen est passionnée de tous les sports, mais elle n'a pas beaucoup le temps de les pratiquer. De 10 heures du matin à 5 heures de l'après-midi, elle essaye des robes et des manteaux. Quand sa journée est finie, elle est demandée par une foule de photographes commerciaux pour qui elle pose souvent jusqu'à minuit.

Miss Walsh aime sa profession et préfère être mannequin à tout autre chose, malgré les longues heures de travail. Elle trouve très agréable de porter tant de beaux et élégants vêtements, mais ce qui lui plaît encore davantage, c'est l'occasion que cela lui procure de rencontrer une foule de gens de haut rang.

Miss Walsh croit que les brunettes ont autant de chance que les blondes de se faire une carrière dans cette profession. La seule nuance de cheveux qui n'obtient pas de succès, selon elle, c'est la nuance platine. "Les blondes platine ne sont plus à la mode," disait-elle.

Aileen trouve que la profession de mannequin est une excellente profession pour toutes les jeunes filles.

— D'abord, dit-elle, elle enseigne à n'être pas trop consciente de sa personne. On ne peut être un bon modèle en pensant constamment à soi. Puis, cela contribue à donner de l'aplomb à une jeune fille et à lui enseigner quoi faire de ses mains. La plupart des jeunes filles, quand elles entrent quelque part, gâtent une entrée qui autrement serait parfaite en agitant les mains ou en faisant des mouvements exagérés des bras.

Miss Walsh dit qu'elle éprouve un plaisir toujours nouveau à voir sa photographie imprimée.

— Un jour, racontait-elle, ma photographie servit à un concours de panneaux-réclames, et elle fut affichée par toute la ville.

Enfin il y a Lorna Masson, dont la beauté n'est inférieure à nulle autre, une blonde de Toronto, âgée de 20 ans.

Miss Masson a cinq pieds et quatre pouces et demi de taille, "avec mes souliers", ajouta-t-elle. Elle pèse 113 livres.

Un mousse disparaît mystérieusement

Dieppe. — Le jeune William Janssens Santoff, né le 14 avril 1922, mousse appartenant à l'équipage du chalutier allemand "Marie-26", a disparu. Le chalutier était amarré dans le bassin de Paris. Avant de reprendre la mer, le mousse se rendit à la poste principale, rue Victor-Hugo, pour mettre une lettre à la boîte. Il était, à ce moment, 5 h. 30 du matin, et le mousse n'a pas reparu depuis. Le chalutier "Marie-26" a quitté Dieppe vers 9 heures du matin.

Après le départ, on a découvert une casquette de marque allemande dans le bassin de Paris. La police enquête pour savoir s'il s'agit de celle du mousse.

Ils sont plus rapides que le vent

(Suite de la page 3)

s'était passé quelques années auparavant. L'un des habitants d'une île qui y passait tout l'hiver, avait été frappé à la tête par une hache. L'hôpital le plus rapproché se trouvant à quatre milles de là, sur le continent, la vie de l'homme se trouvait en danger.

Après avoir été chaudement enveloppé, le blessé fut placé dans la carlingue d'un yacht à glace, qui transporta l'homme à l'hôpital à une vitesse de 50 à 60 milles à l'heure. Après l'avoir examiné, les médecins de l'hôpital dirent que vingt minutes plus tard il leur aurait été impossible de le sauver.

Comme tous les autres sports, le yachting sur glace a eu ses tragédies. Il y a douze ans, à Toronto, trois jeunes gens avaient emprunté un yacht

pour aller faire une promenade au clair de lune. Le yacht plongea dans l'eau glacé à un endroit où la glace était mince, et l'un des jeunes gens fut noyé, tandis qu'un autre mourait quelques jours après, des suites d'un refroidissement.

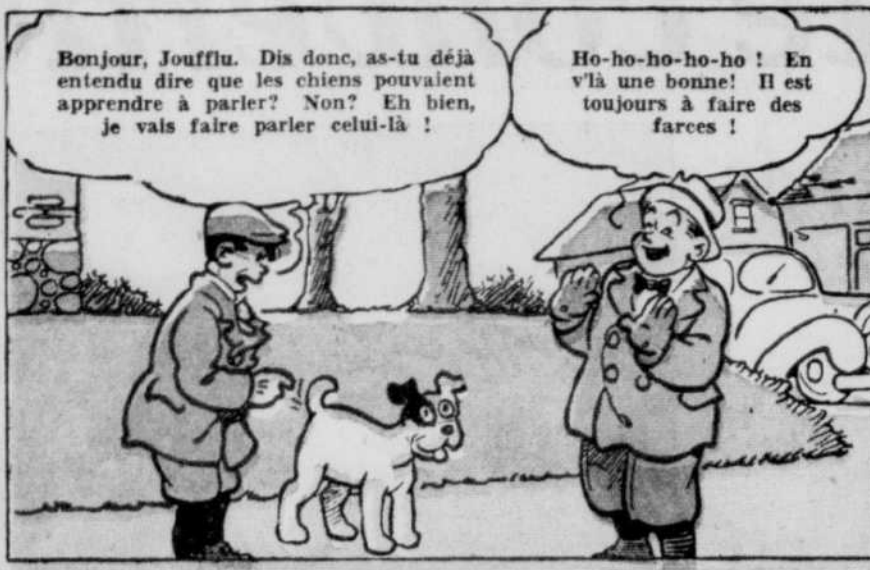
Mais la plupart du temps les blessures causées par ce sport ne sont que des ecchymoses résultant d'une chute quand un yacht renverse ou se met à tourner. Ce tournoiement se produit surtout quand le yacht est dirigé par l'arrière. Le vent sur les voiles fait obliquer l'avant du yacht, soulevant le patin d'orientation qui quitte la glace. Le pilote perd le contrôle de l'appareil et le yacht se met ordinairement à tourner.

Mais le plaisir du yachting sur glace vaut bien quelques bosses et quelques contusions.

LA FAMILLE FRIC

:- Toinon le ventriloque :-

PAR SOL HESS



Ce problème nous a été envoyé par Marilyn Haurly, de West Haven, Conn.

Les bandes de papier magiques.

Taillez trois bandes de papier (environ 15 pouces de longueur par 2 pouces de largeur).

1) Collez les deux extrémités ensemble.

2) Tordez une fois l'une des bandes, avant d'en coller les extrémités.

3) Tordez l'autre deux fois avant de la coller.

1) fera deux bandes.

2) fera une bande de deux fois la largeur de l'original, et

3) fera deux bandes liées ensemble.

ESSEYEZ-CA!

ZEF LE NAIF

:- C'est toujours la manière à Zef :-

PAR SOL HESS

